

## Record à Wall Street de plus de 11% hier et pourtant...

Le Dow Jones a battu un record vieux de plus de 80 ans (datant de 1933) en affichant une hausse de 11.37% sur la séance... mais il ne faut, selon nous, pas crier victoire trop vite...

Comme lors de nos précédents points, nous commencerons par dresser un rapide bilan de la pandémie, qui reste pour nous la clé d'un retour vers meilleure fortune, et reviendrons après sur des éléments macroéconomiques et financiers.

### Point sur l'évolution de la pandémie

Des lueurs d'espoirs sont indéniables, avec notamment des tests de différents médicaments à travers le monde, la chloroquine par exemple.

La situation en Chine est également un grand motif d'espoir avec la région la plus touchée (Hubei) qui devrait arrêter le confinement dès les premiers jours d'avril. Seuls 4 morts ont été actés et 47 nouveaux cas mais uniquement importés d'autres pays. Cela doit forcément rassurer citoyens comme économistes.

**Toutefois, s'il faut garder bien entendu espoir, il faut, selon nous, rester très vigilants et ne pas se relâcher trop vite.**

En effet, certains pays n'ont pas forcément pris avec autant de sérieux cette pandémie et le Royaume-Uni ou encore les États-Unis pourraient payer cher leur retard dans les mesures de confinement. En effet, il y a tout juste quelques semaines, nous entendions encore M. Trump, en pleine campagne électorale, affirmer qu'il ne s'agissait que d'une petite grippe... Il souhaite également que le confinement arrive à son terme pour Pâques, ce qui montre sa déconnexion avec le monde réel !

Actuellement, la situation notamment à New-York semble quasi hors de contrôle ce qui laisserait la place au développement d'un nouveau foyer. **A l'échelle américaine**, on recense déjà plus de 43.400 cas de contamination avec la barre des 500 morts dépassée. Rien que dans l'État de New-York, sont recensés 157 morts et plus de 20.000 contaminés identifiés, avec seulement un tiers du pays sous confinement.

**En Europe**, la courbe exponentielle du nombre de cas ou de décès continue de progresser avec la barre des 1.000 morts atteints en France et un chiffre qui progresse à nouveau en Italie (743 décès sur les 24 dernières heures après un léger ralentissement observé durant les deux derniers jours portant le nombre de décès à plus de 6.800).

Nous n'évoquerons pas le cas de l'Espagne qui a même demandé l'aide humanitaire de l'Otan. Autre élément que j'estime important, c'est le doublement de la population en confinement.

En une fraction de seconde, la population confinée a doublé passant de 1.3 milliard d'individus à 2.6 milliards, avec uniquement l'entrée en confinement de **l'Inde**, qui observe la propagation du virus gagner en intensité.

Ce qui est assez inquiétant concernant ce pays, est sa grande maîtrise notamment dans les médicaments génériques.

En effet, aux vues du développement du Covid-19 sur son territoire, l'Inde limite l'exportation de 26 médicaments et principes actifs craignant des tensions sur ses approvisionnements. Ainsi, certaines restrictions ciblent directement le paracétamol, des antibiotiques...

Enfin, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reste bien évidemment inquiète de l'évolution, et les annulations en masse de grands événements continuent, dernière en date et non des moindres le report d'un an des JO de Tokyo.

**Mais, dans ce contexte la bourse de New-York a rebondi de plus de 11%, soit un record de 87 ans...**

Allons directement à l'essentiel, ce rebond est uniquement dû à l'accord entre Républicains et Démocrates concernant le plan de relance de 2.000 milliards de dollars.

Si le texte devrait être publié en cours de journée (horaire US), il est vraisemblable qu'il porte sur :

- 500 milliards destinés directement au secteur industriel touché par la crise actuelle
- 267 milliards sous forme de prêts et d'aides pour les petites entreprises
- 250 milliards dans le cadre d'allocation chômage
- 150 milliards à destination du monde médical
- Et des versements directs aux ménages avec un plafond de 3.000 dollars, mais en moyenne une aide de 1.200 dollars par adulte et 500 dollars par enfant.

**Ce rebond intègre donc directement ce nouveau plan massif de relance et il faudra bien d'autres grains à moudre pour voir les marchés poursuivre leur hausse.**

En effet, à écouter de plus en plus de chefs d'entreprises notamment aux États-Unis, les discours s'articulent entre arrêt des programmes de rachat d'actions afin de pérenniser au maximum leur trésorerie, élément indispensable dans un contexte d'arrêt quasi-total de l'activité, coupe des guidances pour 2020 ou encore baisse drastique et logique des dépenses dans l'investissement, n'ayant plus de vision à court / moyen terme.

Autre symbole de l'économie américaine, Facebook annonce une baisse de ses recettes publicitaires, les principales marques ayant la plupart des ses boutiques fermées et ne communiquent donc plus.

En revanche, d'autres sociétés parviennent à tirer leur épingle du jeu, c'est notamment le cas de Nike, qui a publié une hausse de plus de 13% de ses ventes, tirées naturellement par le e-commerce (+30%). Sa forte présence en Chine a permis de connaître les clés du confinement et est d'ores et déjà prêt à un retour prochain à la normale notamment en Corée du Sud et au Japon pour accroître ses ventes.

De plus, les montagnes de cash injectées dans les marchés ne faisant plus craindre d'un manque de billet vert, et la volonté d'abaisser les contraintes bancaires (baisse de ratios de fonds propres) pour aider au maximum la facilité de crédit, permettent à certains secteurs de se stabiliser et d'anticiper une sortie par le haut au cours des prochaines semaines.

Un autre élément encourageant est le volume important par séance boursière également lors de phases de hausse comme hier, ce qui peut faire penser que certains investisseurs commencent à repondérer certaines positions sur ces niveaux actuels.

En conclusion, **si nous restons persuadés que l'évolution de l'épidémie est le seul indicateur à surveiller aujourd'hui** (bien plus que les indicateurs d'activité qui seront de toute façon sur des plus

bas historiques), il faut cependant garder en mémoire que les Banques Centrales prendront toutes les mesures possibles pour permettre un retour vers une amélioration la plus rapide de l'économie. Viendra ensuite bien entendu la question de ces montants astronomiques de dettes tant souveraine que Corporate, avec en toile de fond une volonté des principaux acteurs de relocaliser les chaînes de production faisant craindre un retour de l'inflation...